

# Les mauvais rendements font les mauvais résultats de l'agriculture normande

Pénalisés par les conditions climatiques, les rendements des principales cultures régionales chutent. La production laitière se stabilise en volume comme en valeur. Les impacts économiques de la crise sanitaire de la Covid-19 se font surtout sentir sur les productions de lin et de pomme de terre, ainsi que sur la production de viande. Comme au niveau national, le résultat de la branche agricole normande devrait reculer, sous l'effet principalement de la faiblesse du volume des productions végétales.

### Les aléas climatiques maltraitent les cultures, la Covid-19 perturbe la commercialisation

L'année 2020 est marquée par les excès climatiques : trop d'eau en hiver, pas assez au printemps et en été, des températures élevées, supérieures aux normales de janvier à septembre. Les cultures souffrent de ces excès et affichent des rendements inférieurs aux rendements moyens quinquennaux. La baisse des surfaces accentue le repli des productions de blé tendre ► **figure 1** et de colza, respectivement - 23 % et - 17 % par rapport à 2019. La production de lin se rétracte de 10 % malgré la nette progression des surfaces. La fermeture de la sucrerie de Cagny dans le Calvados, et la pression sanitaire (**jaunisse de la betterave**) font chuter la récolte de betterave sucrière de 40 %. Seule la production de pommes de terre augmente par rapport à la précédente campagne, tirée par la hausse des surfaces (+ 9 %). Les récoltes des légumes de plein champ (carottes, choux) sont perturbées par le retour de conditions humides en fin d'année 2020.

Soutenus par la demande internationale et une offre limitée dans l'hémisphère nord, les cours des céréales rebondissent en début de campagne ► **figure 2**. Le cours du blé atteint 240 €/t FOB Rouen fin février 2021, soit + 30 % par rapport au début de campagne en juillet 2020. Le cours du colza s'affermir également face à la demande chinoise en soja liée à la reconstitution du cheptel porcin après la peste porcine en 2018. La perspective d'un léger déficit du bilan mondial en sucre oriente les prix à la hausse en début de campagne betteravière. La crise sanitaire de la Covid-19, avec la fermeture de la

restauration hors foyer, impacte le marché de la pomme de terre dont les débouchés se réduisent. Les prix se rétractent de nouveau en 2020. La commercialisation du lin, quasiment entièrement transformé en Chine, est retardée par l'arrêt des filatures chinoises au printemps 2020. Au premier trimestre 2021, la commercialisation de la récolte 2019 n'est pas achevée et celle de la récolte 2020 n'est pas commencée. Dans ce contexte, le prix du lin est incertain.

### Le lait résiste aux perturbations des marchés

En 2020, la collecte laitière normande s'établit à 3,85 milliards de litres, en légère progression par rapport à 2019 (+ 0,5 % ; ► **figure 3**). Cette évolution est similaire à celle observée au niveau national (+ 0,6 %), mais en retrait par rapport à celle dans l'Union Européenne (+ 1,2 %). La collecte laitière augmente dans les départements de l'Orne, du Calvados et de la Manche et baisse dans l'Eure et surtout la Seine-Maritime (- 3,0 %). Le prix moyen payé aux producteurs normands se stabilise à 369 €/1000 litres (- 0,3 % par rapport à 2019). La consommation accrue de certains produits frais à domicile pendant le premier confinement, ainsi qu'une demande mondiale soutenue au second semestre permettent aux marchés des produits laitiers de résister à la récession économique provoquée par la crise sanitaire de la Covid-19 ► **figure 4**. Les effectifs bovins diminuent en région comme au niveau national ► **figure 5**. Les abattages totaux se replient légèrement en têtes mais sont stables en poids. Les cours des bovins viande se redressent en fin du premier semestre ► **figure 6** quand ceux des jeunes bovins, dans un marché saturé, se replient. La demande en viande

de veau, consommée essentiellement hors foyer, est pénalisée par les confinements successifs. Les cours du porc, au plus haut en 2019, fléchissent en 2020. L'arrivée de la peste porcine en Allemagne bloque les exportations vers les pays tiers et perturbe le marché européen qui doit absorber les stocks des abattoirs allemands.

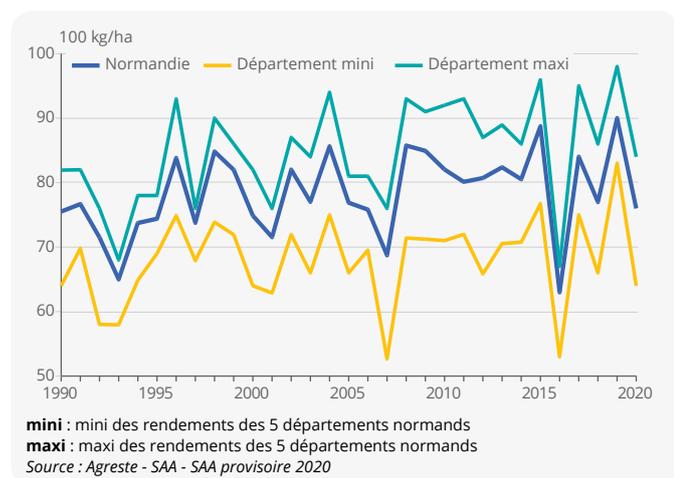
### Le volume, plus que les répercussions de la Covid-19, élément déterminant du résultat de la branche agricole

Au niveau national, selon les estimations de la commission des comptes de l'agriculture et de la nation réunie en décembre 2020, la valeur ajoutée brute de la branche agricole reculerait pour la deuxième année consécutive (- 5,4 % par rapport à 2019). Le manque de volume des productions végétales expliquerait l'essentiel du repli de la valeur de la production de la branche agricole. Parallèlement, les consommations intermédiaires évolueraient peu. En Normandie, les évolutions devraient être similaires, voire plus marquées compte tenu du fort recul en volume des productions végétales. Seule l'amélioration des prix en fin de campagne de commercialisation pourrait atténuer la baisse. ●

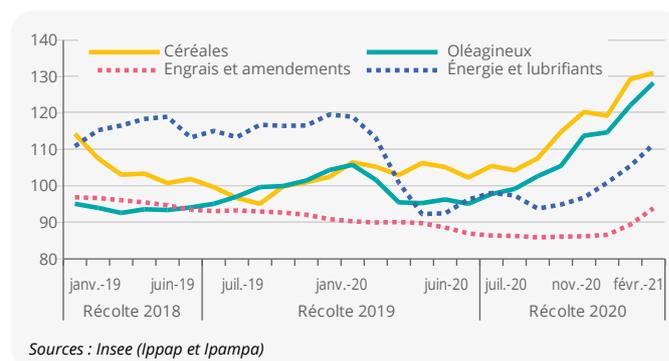
### Auteur :

Élisabeth Borgne, Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (Draaf) de Normandie

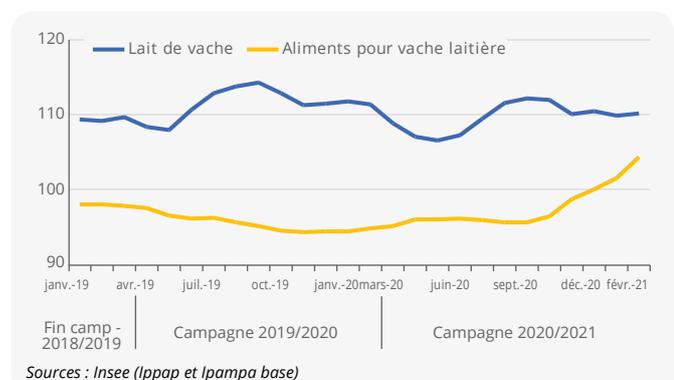
## ► 1. Évolution du rendement en blé tendre en Normandie



## ► 2. Évolution des prix des céréales et oléagineux (indice base 100 en 2015)



## ► 3. Évolution du prix du lait et des aliments pour vache laitière (indice base 100 en 2015)

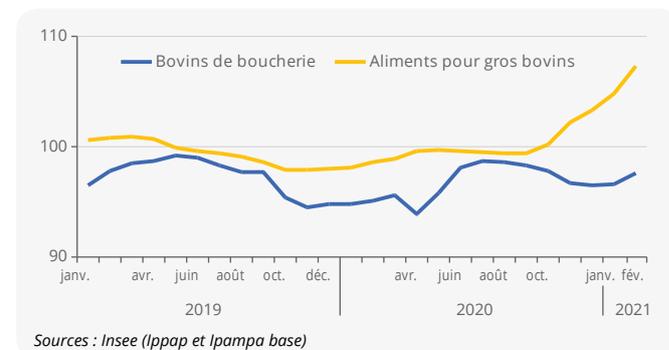


## ► 4. Livraisons de lait de vache à l'industrie (en millions de litres)

	2019	2020	Évolution 2020/2019 (en %)
Calvados	621,8	626,6	0,8
Eure	223,5	221,0	-1,1
Manche	1 682,1	1 702,3	1,2
Orne	702,0	716,1	2,0
Seine Maritime	598,7	581,0	-3,0
<b>Normandie</b>	<b>3 827,9</b>	<b>3 847,0</b>	<b>0,5</b>

Source : Agreste - FranceAgriMer - EMLestim 2019 - 2020

## ► 6. Évolution du prix de la viande bovine et des aliments pour gros bovins (indice base 100 en 2015)



## ► 5. Cheptel bovin en région (têtes) en Normandie

	2019	2020	Évolution 2020/2019 (en %)
Vaches laitières	566 612	562 655	-0,7
Vaches nourrices	247 585	246 652	-0,4
<b>Total vaches</b>	<b>814 197</b>	<b>809 307</b>	<b>-0,6</b>
Bovins de plus de 2 ans	317 348	296 066	-6,7
Bovins de 1 à 2 ans	443 759	430 451	-3,0
Bovins de moins de 1 an	543 611	533 046	-1,9
<b>Ensemble espèce bovine</b>	<b>2 118 915</b>	<b>2 068 870</b>	<b>-2,4</b>

Source : Agreste - SAA - SAA provisoire 2020

### ► Pour en savoir plus

- **Borgne É.**, « De l'influence de la Chine dans les résultats de l'agriculture normande », Le bilan économique 2019 – Insee Conjoncture Normandie n°22, juin 2020
- Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN), « Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation : Le compte prévisionnel de l'agriculture française pour 2020 » - Session du 16 décembre 2020